

ENTRÉE LIBRE

JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE SHERBROOKE

GRATUIT

Décembre 2020 // Vol. 35 // N° 8 // 229^e parution

LES COLIS DU CONFINEMENT

Page 1



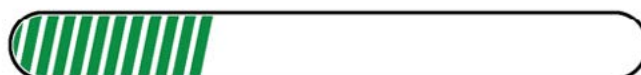
LA MISÈRE DÉCONFINÉE

Page 4

ANNÉE 2020 : LE PALMARÈS

Page 5

2020



LOADING...

2020 DANS LE RÉTROVISEUR

Collectif Entrée Libre — Sylvain Vigier

Dans le panorama de l'année 2020, impossible de ne pas voir, même dans un rétroviseur, le nom de COVID-19. Les premiers cas de « pneumonie de cause inconnue » sont rapportés en Chine fin 2019 et l'Organisation mondiale de la santé publie un avis « d'urgence de santé publique de portée internationale » dès le 31 janvier 2020. Incrédulité et suspicion, manque de connaissance et d'information des autorités de santé sur ce nouveau virus, monde ouvert et ultra-connecté, tout ce cocktail a magnifiquement œuvré pour que l'on se retrouve aujourd'hui avec des fêtes de fin d'année sous embargo du gouvernement provincial. Il est encore tôt et un peu facile de refaire le match de ce qui nous a conduit jusque-là. Cependant, le printemps confiné que nous avons passé a apporté une série d'informations que l'on ferait bien de conserver bien en vue pour se construire un futur plus radieux.

Le confinement quasi généralisé des populations sur la planète a entraîné au mois de juin 2020 une réduction de 17 % des émissions de GES de la planète par rapport à l'année précédente (source : Global Carbon Project publié dans Nature Climate Change). Pourtant, cette réduction des GES ne sera que marginale sur l'ensemble de l'année car une fois le confinement levé les émissions ont automatiquement repris. Les auteurs de l'article estiment que le bilan de l'année 2020 sera une baisse autour de 4 % par rapport à 2019. Les engagements les plus ambitieux de l'accord de Paris, dont le Canada est signataire, portent sur une diminution de GES de 7,6 % chaque année jusqu'en 2030. Ainsi, ce que la pandémie nous a appris est que la lutte aux changements climatique ne peut pas se faire sans une remise en cause totale, voire brutale, de nos modes de vie. Deux mois de confinement ont entraîné une baisse de 17 % sur cette période, et seulement 4 % sur l'année. Dans cette logique, pour respecter nos cibles de GES, il nous faudrait nous confiner deux fois plus longtemps chaque année! Personne ne veut cela, et cela n'est souhaitable pour personne.

Cette crise sanitaire nous a également appris que les gouvernements peuvent mettre en place des mesures de limitation draconiennes pour leur population. Et que dans le même temps, même si l'argent ne pousse toujours pas sur les arbres, il est toujours possible d'en trouver et d'en mobiliser en masse lorsque nécessité fait loi. L'année 2020 est peut-être l'électrochoc salutaire qu'il nous manquait pour regarder la crise climatique en face et agir en conséquence.

Triste année, riche d'enseignements

Car deux tabous la concernant viennent de sauter : remettre en cause un mode de vie et le coût financier de la transition. Les estimations du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) évalue que pour maintenir la hausse de la température du globe en dessous de 2°C le niveau d'émission de GES par habitant devrait se situer autour des deux tonnes par an. À titre de comparaison, un aller-retour Montréal – Paris représente 1 t de CO₂. Ainsi, si la pandémie a cloué au sol les avions et produit des pertes financières conséquentes pour les compagnies aériennes et le tourisme international, c'est aujourd'hui l'occasion d'enfoncer le clou de leur cercueil plutôt que de dépenser des milliards pour mettre ces secteurs sous respiration artificielle.

Dans le contexte du réchauffement climatique, ces secteurs d'activité sont condamnés dans leur fonctionnement actuel. Les milliards de dollars qui apparaissent dans les plans de relance économique post-pandémie doivent permettre de réorienter les travailleurs et travailleuses de ces secteurs vers les ceux de la transition énergétique. Ce que l'on attend des dirigeants et dirigeantes politiques, ça n'est pas de financer le projet GNL Québec ou un pipeline pour offrir de nouveaux débouchés au pétrole de l'Alberta. Les travailleurs et travailleuses de l'industrie pétrolière s'accrochent avant tout à leur job et à leurs conditions de vie plutôt qu'au pétrole lui-même. Être chef d'État, c'est justement proposer une alternative à ces personnes pour que leur travail participe à la transition de tout le pays. Si la pandémie a permis d'avancer sur ces questions, alors on pourra estimer que l'année 2020 aura été une très bonne année après tout.

LES COLIS, LES COLIS, C'EST PAS UNE RAISON POUR SE FAIRE MAL !

Sophie Parent

COMME CHAQUE ANNÉE, LE TEMPS DES FÊTES SIGNIFIE UNE AUGMENTATION MARQUÉE AU NIVEAU DES REVENUS POUR PLUSIEURS COMMERCES, AINSI QU'UNE HAUSSE DE L'ENVOI DE COURRIER ET DE COLIS CHEZ POSTE CANADA. AVEC UNE PANDÉMIE À L'ÉCHELLE PLANÉTAIRE ET LA MONTÉE EN FLÈCHE DU COMMERCE EN LIGNE, DÉJÀ AMORCÉE DEPUIS QUELQUES ANNÉES, LA FIN DE 2020 PROMET D'ÊTRE TOUT SAUF ORDINAIRE CHEZ NOS COMMERCANTS! ENTRÉE LIBRE EST ALLÉ À LEUR RENCONTRE, AFIN DE VOIR COMMENT LA CRISE DE LA COVID-19 LES A OBLIGÉS À FAIRE LES CHOSSES AUTREMENT.

Retour en mars

Le 13 mars 2020, l'état d'urgence sanitaire est déclaré au Québec et une série de mesures visant à freiner la propagation de la COVID-19 a été mise en place dans les jours suivants. La fermeture des commerces entre en vigueur le 22 mars 2020, obligeant ainsi les commerçants à s'adapter rapidement et à faire preuve de beaucoup de créativité, afin de rester à flot.

Dans un premier temps, nous nous sommes entretenus avec Paula Cloutier, assistante-gérante chez Madame Pickwick, qui a pignon sur rue sur la Wellington Nord. Elle nous informe que lors de la fermeture des commerces physiques, le chiffre d'affaires a chuté aussi bas que 40 % de ses revenus, par rapport à la même période l'an dernier. En effet, la boutique - qui a été fondée en 1999 par son propriétaire, M. David Vineberg - ce spécialiste dans la vente de matériel d'art. Or, les artistes, qui représentent une bonne partie de la clientèle, ont durement écopé du ralentissement économique : « *Quand tu perds ton travail, c'est sûr que tu vas pas t'acheter des œuvres, donc nos artistes perdent des contrats et ça impacte nos affaires* », se désole Madame Cloutier. L'établissement comporte aussi une galerie d'art, ainsi qu'un café et espace de coworking, le Monsieur Pickwick, qu'ils ont aussi dû fermer. Offrant déjà un service de commandes téléphoniques, ils ont pu subsister grâce à leur clientèle habituelle, le temps de créer un site web transactionnel permettant de répondre à la demande de ceux et celles qui ont découvert l'art comme hobby de quarantaine. Étant graphiste de formation, Mme Cloutier a au moins pu sauver le salaire d'un graphiste en assurant elle-même ces fonctions. Puis, autre défi, il a fallu développer une stratégie de livraison des commandes, pour les personnes ne pouvant pas se déplacer pour chercher la leur en magasin. L'assistante-gérante rapporte avec amusement et fierté que « *à Sherbrooke, c'est nos employé.e.s qui livrent directement à la porte des clients!* »



De son côté, Laurent Grimon, propriétaire de l'entreprise Savon des Cantons, nous explique qu'il a fallu changer de stratégie du jour au lendemain. La savonnerie artisanale, qui opère depuis 2001, vend évidemment des savons, mais offre aussi des ateliers de groupe sur sa fabrication. De plus, elle a dû diversifier son offre de services au fil des années pour se lancer dans la culture et la transformation de baies d'argousiers et d'ail biologique. Ces produits étaient mis en valeur dans un bistro adjacent au commerce principal. Avec la première vague de la pandémie, les locaux réservés aux ateliers de groupe ont rapidement été transformés pour la préparation de commandes internet, ce qui s'est avéré être la voie de sortie pour

l'entreprise. Aussi, ils ont choisi de sacrifier la partie restauration, le permis leur coûtant trop cher, afin de se concentrer sur la vente de produits alimentaires qui peuvent s'envoyer par la poste, comme des gelées maisons, des épices, et des huiles. Ces changements ont nécessité la présence d'un graphiste deux jours par semaine, pour mettre à jour le site web et les aider à avoir une plus grande présence en ligne. « *On a pris des décisions rapides, en espérant que ça porte fruit. Pas le temps de faire des calculs, car si tu ne t'adaptes pas rapidement, tu meurs* », explique-t-il pour résumer le sentiment d'urgence qui régnait. (...)

[Lire la suite p.4 →](#)

PROCHAINE PARUTION

Vous avez envie d'exposer une problématique vous interpellant particulièrement ? Partager une opinion sur le sujet de l'heure ou sur toute situation d'intérêt ? Exprimer votre créativité poétiquement ou prosaïquement, à l'écrit ou en images ? Les pages d'Entrée Libre vous sont grandes ouvertes ! On apprécie particulièrement le contenu en lien avec notre grande communauté sherbrookoise.

Date de tombée des articles : 19 janvier 2021 | Date de distribution : 4 février 2021
Thématique : Ce que 2021 nous réserve de meilleur
Envoyez vos créations à journal@entreelibre.info. On aime vous lire et vous publier !

DROITS HUMAINS

LE 18 DÉCEMBRE, une journée symbolique à saveur humaine

Manon Brunelle — Illusion Emploi de l'Estrie

DEPUIS PLUSIEURS DÉCENNIES, LA MONDIALISATION A ACCENTUÉ LE PHÉNOMÈNE DE LA MIGRATION INTERNATIONALE, SANS QUE LE RESPECT ET LA DÉFENSE DES DROITS DES PEUPLES ET DES INDIVIDUS CONCERNÉS NE LEUR SOIENT GARANTIS. DANS LE MONDE, IL Y A 272 MILLIONS DE MIGRANT.ES, COMPRENANT PRÈS DE 26 MILLIONS DE RÉFUGIÉ.ES. CES PERSONNES EN MIGRATION SONT LE REFLET DES NOMBREUSES INJUSTICES, NOTAMMENT LES INÉGALITÉS CROISSANTES, LA PAUVRETÉ, LE CHÔMAGE, LA CORRUPTION, LES INTERVENTIONS ÉTRANGÈRES, LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET LES GUERRES.

Presque tous les pays sont touchés par la migration, que ce soit en tant que pays d'émigration, de transit ou d'immigration. L'ex-secrétaire des Nations unies, M. Kofi Annan, avait mentionné : « Nous devons nous pencher sur les multiples dimensions de l'enjeu que représentent les migrations, car il concerne des centaines de millions de personnes ».

La date du 18 décembre représente une date symbolique importante, puisque nous soulignons la Journée internationale des migrant.es. C'est l'occasion de réaffirmer et de promouvoir leurs droits ainsi que leur contribution.

La Convention internationale sur la protection des droits de tous les travailleurs et de toutes les travailleuses migrant.es et des membres de leur famille, mise de l'avant par l'Assemblée générale des Nations unies, est un texte daté du 18 décembre 1990 visant à mieux protéger ces personnes.

Cette Convention est entrée en vigueur en 2003, soit treize ans plus tard, après l'atteinte du seuil symbolique de ratification de vingt pays.

Elle doit normalement servir de guide pour la promotion des droits des travailleurs et des travailleuses migrant.es dans tous les pays. Elle ne crée pas de nouveaux droits, mais vise à garantir l'égalité de traitement, ainsi que les mêmes conditions de travail.

Pourtant, malgré cette Convention, la précarisation des droits des migrant.es a continué de s'accroître. Face à cette dégradation, l'ONU a décrété la date du 18 décembre comme étant la Journée Internationale des migrant.es pour attirer l'attention sur la Convention et sensibiliser davantage la population et les gouvernements au visage humain de cette migration et pour forcer les pays récalcitrants à agir. Les États ne doivent pas rester

sourds à ce rappel. Actuellement, les pays signataires proviennent en majeure partie d'Afrique, de l'Amérique centrale et du Sud, de l'Asie, mais aucun de l'Amérique du Nord ou de l'Europe...

La migration économique est devenue un incontournable planétaire et est en constante augmentation. Nous avons beaucoup de main-d'œuvre migratoire qui transite par le biais de programme pour les travailleuses et travailleurs qualifié.s, les travailleurs et les travailleuses agricoles, les travailleuses domestiques, etc.

La défense des droits humains a une portée universelle et ne peut exclure les personnes migrantes. Notre organisme est préoccupé par les situations abusives, discriminantes et inéquitables et milite activement pour une amélioration des conditions de travail et de vie de ces personnes.

DEVIENS COLLABO !

Entrée Libre est toujours à la recherche de collaborateurs pour écrire, dessiner, photographier ou tout simplement s'impliquer bénévolement dans la production du journal. Si votre plume s'impatiente de dénoncer ou de déconner, joignez-vous à l'équipe !

Courriel : journal@entreelibre.info
Site web : www.entreelibre.info
Facebook : Journal Entrée Libre



ÉVELYNE BEAUDIN

Conseillère municipale du district du Carrefour
Conseillère désignée de Sherbrooke Citoyen

POUR ME JOINDRE :

(819) 238-1747

ebeaudin.carrefour@gmail.com

ENTRÉE LIBRE

10-1445, rue de Courville
Sherbrooke (Québec) J1H 0L5

Tél. 819 542-1632
www.entreelibre.info
journal@entreelibre.info
TIRAGE : 9 500

Collectif Entrée Libre

Alexandre Demers, Annie Ouellet,
Jean-Philippe Morin, Sylvain Bérubé,
Sylvain Vigier, Philippe Demers

Collaboration

Sylvain Vigier, Sophie Parent, Manon
Brunelle, Marielle Fisson, Rosalie
Dupont, Caroline Nioucel,
Steve le Bienheureux

Correction et révision

Jean Philippe Morin et Collectif
Entrée Libre

Crédits photo page couverture

Table d'action contre l'appauvrissement
de l'Estrie (TACAE)

Mise en page

Aurélia Parrenin - Photoréa

Éditeur

La Voix Ferrée

Impression

Hebdo Litho

Graphisme de la maquette

Studio Stage 2010

Poste publication

Enrg. 7082
Dépôt légal 4^{ème} trimestre 2020
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

Territoire de distribution gratuite délimité par
les rues Queen au nord, Saint-Joseph au sud,
Le Phare à l'ouest et par la rivière St-François.

AUTOUR DU FOUR : home is where the heart is, kitchen is where the four is

Marielle Fisson

VOUS SAVEZ, QUAND ON CHERCHE UNE RECETTE SUR INTERNET, ON FINIT SOUVENT PAR TOMBER SUR UN BLOG OÙ L'AUTEUR[E] NOUS RACONTE SA VIE, QU'ON FAIT DÉFILER RAPIDEMENT AVANT D'ABOUTIR À LA RECETTE? NE CHERCHEZ PLUS. JE VOUS PRÉSENTERAI ICI UNE RECETTE FACILE, AVEC BEAUCOUP TROP DE DÉTAILS PLUS OU MOINS RELIÉS, EN PRIME. J'AI EU LA CHANCE DE GRANDIR DANS UNE FAMILLE OÙ MES DEUX PARENTS CUISINAIENT BEAUCOUP. C'EST NATUREL, CHEZ MOI. JE N'AI RÉALISÉ QUE VRAIMENT PLUS TARD QUE TOUT LE MONDE NE SAIT PAS FORCÉMENT CUISINER. IL N'EST JAMAIS TROP TARD POUR COMMENCER !



Crédit photo : Marielle Fisson

Il y a deux ans, je suis allée passer le temps des fêtes en Autriche, où habite ma meilleure amie. Si vous pensiez que votre voisin qui installe ses décorations en novembre était intense, vous n'avez jamais eu affaire à des Au-

trichiens en hiver. Déjà ils ont des marchés de Noël partout, où vous pouvez vous promener avec ta tasse de vin chaud. Je n'ai jamais été une groupie du père Noël, mais ça, je ne suis vraiment pas contre. Sinon, en résumé, tout le

monde fait une quantité astronomique de biscuits [en quantité et en variétés] et se les échange abondamment. Si tu vas en visite quelque part durant cette période, tu as intérêt à manger des biscuits, parce que les hôtes ont sûrement plus de petits gâteaux qu'il leur est humainement possible d'ingérer. Cela dit, si tu vas en visite quelque part, tu amènes une grande boîte de biscuits aussi, parce que naturellement, tu en as également beaucoup trop. *First world problem*, n'a dit personne. J'en ai donc mangé [vraiment] beaucoup, mais il n'y en avait jamais moins. Peut-être est-ce ça, la magie de Noël? On peut dire que j'ai rigoureusement testé la marchandise pour vous proposer la meilleure recette ici de croissants de lune à la vanille [Vanillekipferln] qui est une recette traditionnelle de Noël.

VANILLEKIPFERLN [CROISSANTS À LA VANILLE]

Temps de préparation :

Ça dépend de votre habileté !

Ingrédients :

- **Farine tout usage** 250 g
- **Beurre** 220 g
- **Sucre** 70 g
- **Amandes en poudre** 100 g [ou noisettes]
- **Sucre à glacer + sucre vanillé**
Un petit bol [pour rouler les biscuits]

Préparation:

- Pétrir les ingrédients rapidement pour former une pâte.
- Former des plus petits rouleaux (de type serpent en pâte à modeler) à mettre au frigo.
- Préchauffer le four à 150-200°C (300-400°F),
- Quand la pâte est bien ferme, sectionner les petits rouleaux et former les croissants. Espacer sur la plaque, ils vont un peu gonfler.
- Faire cuire au four environ 10 minutes sur une plaque [jusqu'à ce qu'ils commencent à se colorer légèrement]



Crédit photos : Ursula — www.lilvienna.com/austrian-vanilla-crescents-vanillekipfer

- Rouler dans le sucre mélangé au sucre vanillé pendant qu'ils sont encore tièdes (mais pas brûlants)
- Déguster!

Notes :

Si possible, les faire assez petits, ça vaut la peine d'y passer du temps !



Sophie Parent et Sylvain Vigier

BÉLIER

Pas besoin de boule de cristal pour vous dire que votre statut « d'ange-gardien » risque de vous pourrir le temps des fêtes. Au moins, la *trend* « *flash tes lumières* » est passée [d'ailleurs, qui a pensé que ça serait plus encourageant qu'un investissement massif en santé et services sociaux?!?] et ça vous donne une bonne raison de ne pas visiter la belle-famille qui vous assomme de blagues sexistes et racistes année après année!

TAUREAU

Vous avez l'habitude des réveillons où toute la parenté élargie se retrouve dans une maison beaucoup trop petite pour accueillir autant d'âmes joyeuses juste après la messe de minuit... Étant une personne d'habitudes, ça vous gêne un peu d'avoir à vous restreindre au niveau des contacts, mais un peu moins d'éviter d'entendre Lisette qui fausse dans la chorale de Noël!

GÉMEAU

Comme on dit, vous aimez ça quand y'a du monde à la messe... même si y'a pu grand monde qui font ça, aller à la messe! Ayant un cercle social très actif, ça vous manque un peu de festoyer la fin - très attendue! - de 2020, mais pas tant que ça. Un « *Among Us* » alcoolisé avec des proches saura vous donner le même genre de lendemain de veille qu'en personne!

CANCER

Les chrétiens sont plus avantagés que les juifs et les musulmans pour se voir pendant les fêtes, mais vous la religion, vous vous en foutez un peu... D'ailleurs, pour les autres comme vous, j'offre un rabais de 20 % sur les prédictions 2021 et davantage de nouvelles positives avec le code promo **CRISEDEFOI2021**. En cas de doute, on peut toujours se fier sur l'astrologie!

LION

Quitte à pouvoir célébrer le jour de l'an dans un bar avec vos ami.e.s cette année, vous pensez vous organiser une soirée virtuelle. Les astres - ainsi que le gros bon sens! - vous mettent toutefois en garde quant à votre idée de faire boire un shooter à vos invité.e.s par test de dépistage COVID effectué, comme la plupart de vos proches travaillent dans le domaine de la santé...

VIERGE

Honnêtement, vous haïssez ça pour mourir, courir d'un party des fêtes à un autre, et les restrictions sanitaires font votre affaire. Moins de gras, moins de sel et moins d'alcool; votre foie vous en remerciera! Le repos vous fera du bien, puis les étoiles

vous susurrent d'aller à la dernière page de ce journal, pour des recommandations de films et de lecture!

BALANCE

Fromage ou dessert? Vin blanc, ou vin rouge? Huitre ou foie gras? Dinde ou chapon? Buche glacée ou buche biscuit? Quelle angoisse pour les ambivalentes Balances. Réveillez-vous et ne tergivez plus, tous les soupers de Noël sont annulés!

SCORPION

Depuis que l'eau bénite a été retirée de l'entrée des églises, vous êtes sceptique sur le degré d'hygiène des rassemblements à la messe. Et quand vous découvrirez que l'eau qui se change en vin n'est qu'un tour de passe-passe, vous conclurez qu'il vaut mieux passer Noël dans le *dep'* d'à côté : on n'y est jamais surpris par l'hygiène déplorable, et la Coors light goûte toujours la flotte.

SAGITTAIRE

Depuis aussi loin que vous vous souvenez, vous avez toujours passé le temps des fêtes aux fourneaux, à mitonner de petits plats aux oignons, et de monstrueux desserts à tuer un diabétique rien qu'en les regardant. Mais le confinement exigé pour ce Noël vient de détruire votre raison de vivre et votre raison d'être. Les religions ont été créées exactement pour les personnes dans votre situation. Prenez garde!

CAPRICORNE

Ne pas aller à la messe de minuit, mais devoir rester chez soi pour Noël? Rester chez soi pour Noël, mais ne pas devoir subir l'oncle Roger qui trouve « qu'ils sont trop nombreux » et « qu'on est menacé »? Oui, définitivement, la vie vaut bien une messe.

VERSEAU

Vous êtes un gourmand devant l'éternel, et comme l'éternel sait tout n'essayez pas de le nier. Ainsi, une croyance où l'on pratique l'anthropophagie sous forme d'une blafarde pastille fade, très peu pour vous. Un culte où l'on doit jeuner tout un mois, le calvaire! Un rite qui interdit les toasts et le bacon grillé le samedi matin, quel enfer! Révérez votre sainte Gourmandise qui vous détourne des religions païennes!

POISSON

En papillote, au BBQ, grillé au four ou à la poêle, en gravlax ou fumé, au court-bouillon ou en terrine, en sashimi, sushi, nigiri, maki ou même cru tout frais pêché, on peut dire que les Poissons inspirent les Jehane Benoit de ce monde. Allez plutôt brûler un cierge pour Saint François qui vous sauve la mise pour cette année.

LES COLIS, LES COLIS, C'EST PAS UNE RAISON POUR SE FAIRE MAL ! (suite)

Sophie Parent

(suite de la p.1)

Le coût des envois postaux

À l'approche des fêtes, le centre de commandes Wiptec à Sherbrooke, qui s'occupe de la préparation et de l'envoi de colis partout au Canada et aux États-Unis, roule à plein régime. D'après un reportage de La Tribune, l'entreprise est en constante recherche de personnel et prévoit d'ouvrir un nouveau centre à Longueuil, pour suffire à la demande générée par les achats en ligne. Si la situation fait le bonheur des distributeurs, le son de cloche n'est toutefois pas le même du côté des petits commerces et de Poste Canada :

Chez Savon des Cantons, la proportion d'achats passés en ligne a explosé et les frais de poste aussi. « Nos frais de livraison ont triplé, depuis le début de la pandémie », d'après Monsieur Grimon. En effet, pour rester compétitifs, l'entreprise a choisi d'abaisser le montant minimum d'achats requis pour offrir la livraison gratuite, espérant que les ventes en ligne soient suffisantes pour que le coût à absorber vaille la peine. Par ailleurs, M. Grimon indique que les ventes en ligne ont augmenté de 283 % par rapport à l'année dernière, et qu'au Black Friday de cette année, ce sont 900 colis qu'il a fallu poster, contre 250 colis l'an dernier. « Poste Canada doit venir deux fois par jour, tellement c'est du gros volume ! » Il se considère toutefois chanceux de produire lui-même les articles qu'il vend, car il peut plus facilement choisir de faire un profit moindre pour amortir les coûts de livraison. Il soulève que les commerces de détail qui agissent à titre de distributeurs doivent avoir plus de difficulté à absorber ces coûts additionnels, ayant une marge de profit moindre sur chacune des ventes réalisées.

Pour le Madame Pickwick, c'est d'ailleurs le même problème qu'il a fallu surmonter. Mme Cloutier explique qu'étant un petit commerce qui vend du matériel d'art, il détient un moins grand pouvoir d'achat que les grandes surfaces pour pouvoir s'approvisionner au prix du gros. Cela veut dire que pour demeurer compétitifs, ils faisaient déjà moins de profit sur les ventes que de plus gros magasins qui pouvaient acheter de plus grandes quantités auprès des fournisseurs. Avec la pandémie, le coût des livraisons est rapidement devenu un enjeu pour eux. Cela a



M. Grimon, Savon des Cantons

d'ailleurs motivé certains choix : « c'est vraiment plus rentable de livrer nous-même à Sherbrooke que d'utiliser un service de livraison ou Poste Canada ». Toutefois, pour les livraisons ailleurs qu'à Sherbrooke, le magasin a dû se tourner vers Purolator (propriété de Poste Canada à 91 %) et se résigner à ce que les frais de livraison soient à la charge du client. « Ça peut monter jusqu'à 10-15 \$ en frais pour le client. Ça nous rend moins compétitifs que d'autres entreprises qui offrent la livraison gratuite, mais sans ça, ça devient vraiment difficile pour nous de conserver une marge de profit qui soit suffisante », se désolait-elle.

Même chez Poste Canada, la situation est difficile ! En effet, avec la diminution de l'envoi de lettres, de factures et de publicités par la poste, les revenus de l'entreprise sont à la baisse. D'après leur dernier communiqué et rapport financier, le troisième trimestre de 2020 se conclut avec 265 millions de dollars en pertes. La livraison de colis pose un enjeu, car elle ne permet pas encore de générer assez de profits pour compenser la diminution des envois postaux et les mesures prises pour la COVID-19. En effet, les colis posent le défi de nécessiter plus de place dans les immeubles et les véhicules et de prendre plus de temps de livraison pour les facteurs. Cela nécessite des investissements dans les infrastructures, qui doivent s'adapter.

Ok... Mais on magasine comment ?

À l'approche des fêtes, Poste Canada suggère d'effectuer ses achats le plus tôt possible, comme il est anticipé que la livraison de colis sera plus grande que les autres années, entraînant des délais supplémentaires. Par contre, quand on questionne les commerçants, on se rend compte qu'il existe d'autres alternatives.

De son côté, Mme Cloutier encourage les clients de son commerce à effectuer leurs commandes par téléphone ou en ligne, puis de venir en faire la cueillette en magasin. Cela permet de respecter les consignes sanitaires, tout en évitant les frais de poste ! « Pour un service plus personnalisé, c'est sûr qu'on préfère les commandes par téléphone parce qu'on peut vous conseiller comme en magasin et aussi offrir des produits qui ne sont pas encore en ligne, de même que des offres spéciales ! On le fait depuis que la boutique existe, donc c'est sûr qu'on est rendus avec une certaine expertise là-dedans ! »

Pour M. Grimon, la réponse est plus nuancée, mais va dans le même sens. « Avec les commandes en ligne, c'est sûr que ça me permet de vendre en tout temps, comme on est ouverts que quatre jours par semaine et qu'on est loin. Puis, c'est des frais auxquels on a pensé, donc on compose avec ! » Toutefois, il indique aussi une légère préférence pour les cueillettes en magasin, avec le respect des consignes sanitaires.

Ainsi, il semblerait que les cueillettes en magasin soient la meilleure façon d'encourager les entreprises locales, ainsi que d'alléger les services de poste qui croulent actuellement sous la demande.

Pour en savoir plus :

- Site web du Madame Pickwick : <https://madamepickwick.ca>
- Site web de Savon des Cantons : <https://savondescantons.com/fr>
- Ligne du temps de l'INS-PQ sur l'évolution de la COVID-19 au Québec : <https://mobile.inspq.qc.ca/covid-19/donnees/ligne-du-temps>
- Rapport financier de Poste Canada pour le troisième trimestre de 2020 : https://www.canadapost.ca/scp/doc/fr/anotresujet/rapportsfinanciers/2020_rapport_T3_fr.PDF
- L'article de La Tribune sur Wiptec : <https://www.latribune.ca/affaires/toujours-plus-de-commandes-chez-wiptec-6ac-66c47a353ee184335635f-8fb7bd7a>

2020 : UNE ANNÉE EXCEPTIONNELLE À BIEN DES ÉGARDS

Rosalie Dupont et Caroline Nioucel, Table d'Action Contre l'Appauvrissement de l'Estrie (TACAE)

DÈS MARS, LA PRÉCARITÉ S'EST FAIT RESENTIR : POUR BEAUCOUP, QUI TENAIENT EN ÉQUILIBRE TANT BIEN QUE MAL, LA PANDÉMIE A ÉTÉ CE QUI LEUR A FAIT PERDRE PIED. LES DEMANDES D'AIDE DANS LES ORGANISMES COMMUNAUTAIRES ONT BONDI EN FLÈCHE ET ON S'EST VITE RENDU COMPTE QUE NOTRE SYSTÈME, NOTRE FAMEUX « FILET SOCIAL », ÉTAIT GRANDEMENT INSUFFISANT. ON Y A DÉCOUVERT DES TROUS BÉANTS, QUI LAISSAIENT PASSER DES GROUPES ENTIERS DE PERSONNES DEPUIS LONGTEMPS ET DONT ON AIMAIT BIEN TAIRE L'EXISTENCE. LE CONFORT DE NOTRE IGNORANCE A ÉTÉ DÉRANGÉ.

Tout de suite, les organismes communautaires ont fait face, comme d'habitude, avec les moyens du bord : de la Chaudronnée qui a su continuer à distribuer des boîtes à lunch au Partage Saint-François qui a monté un chapiteau d'urgence. Souvent sous-financés et surchargés, ces groupes ont trouvé le moyen d'en donner plus encore.

Notre « seuil de mesure de la pauvreté », la mesure du panier de consommation, a été mis à jour au début de l'année 2020, pour refléter la réalité de l'augmentation de coûts de base nécessaires à la vie. Pourtant, aucune des mesures de dernier recours, notamment l'aide sociale, n'a été augmentée en conséquence. Les personnes sur l'aide sociale avec le plus petit chèque ne reçoivent maintenant que 49 % de ce qu'on considère le minimum. Elles et ils ne sont pas seul.e.s : un nombre grandissant de familles se retrouvent incapables de combler leurs besoins de base, et ce malgré les mesures d'urgence mises en place.

Malheureusement, la pandémie n'est pas la seule responsable de l'état de plus en plus pitoyable de notre filet de protection sociale. Des années d'austérité, de coupures et de mauvaise gestion ont précipité de nombreuses familles dans le gouffre, et la crise n'a fait qu'accélérer le processus et souligner nos failles. Les inégalités grimpent en flèche depuis des années : les riches accumulent alors que tous et toutes les autres stagnent au niveau de leur revenu ou pire encore, s'appauvrissent tout en travaillant de plus en plus. Les droits fondamentaux de plusieurs sont compromis ou même carrément bafoués, à une époque où, pourtant, le monde est plus riche que jamais.

Ce sont les raisons pour lesquelles la TACAE et ses parte-

naires revendiquent haut et fort, depuis des décennies et pour les temps difficiles à venir, des mesures sociales afin de conserver la dignité de chacune et chacun. Ça passe, entre autres, par un salaire minimum substantiellement plus élevé que notre 13,10 \$ de l'heure et une bonification majeure de l'aide sociale et de toutes les mesures de protection sociales. Mais ce n'est pas tout : la lutte à la pauvreté exige aussi un accès universel et sans discriminations à des services publics de qualité, à un système d'éducation gratuit du primaire à l'Université et à des logements décentes et abordables.

Ça semble impossible? Détrompez-vous ! De nombreuses études ont été publiées au Québec, au Canada et partout dans le monde, qui prouvent que l'élimination de la pauvreté est non seulement réalisable, mais nécessaire. Nous en avons amplement les moyens et des solutions existent, tant pour aller chercher des fonds dans les bonnes poches que pour améliorer l'efficacité de nos dépenses publiques.

Le plus important, au fond, c'est de se rappeler que la pauvreté nous coûte bien plus cher si on ne s'en occupe pas du tout, juste un peu, ou bien tout croche. Nous vivons dans un pays riche et le fait que certaines personnes vivent de la pauvreté est non seulement déplorable, mais carrément inacceptable.

Notre portrait de l'année peut sembler sombre, mais nous tenons à souligner l'exceptionnel travail réalisé par des actrices et acteurs du milieu communautaire et militant, qui ont su, envers et contre tout, continuer un travail exigeant, mais ô combien nécessaire, tant sur le terrain que sur la scène politique. En se souhaitant à toutes et à tous de grandes victoires au cours des prochaines années et une solidarité riche et partagée !

PALMARÈS 2020

Collectif Entrée Libre

VOILÀ 2020 QUI S'ACHÈVE. « DÉJÀ ? » DIRONT CERTAIN.ES; « EN-FIN ! » RÉTORQUERONT LES AUTRES CAR IL EST ASSEZ CLAIR QUE L'ANNÉE 2020 AURA EU SON LOT DE DIFFICULTÉS. MAIS COMME LES PAROLES, ET PARFOIS LES PENSÉES, S'ENVOLENT, ET QUE SEULS LES ÉCRITS RESTENT, NOUS AVONS COLLIGÉ CE QUI A RETENU L'ATTENTION DES PERSONNES QUI LISENT OU QUI CONSTRUISSENT LE JOURNAL ENTRÉE LIBRE POUR EN FAIRE LE PALMARÈS 2020. MERCI À ELLES !

PERSONNALITÉ SHERBROOKEISE :

Sophie : Pierre, du Tourne-Livre pour avoir fourni un service de livraison de livre à vélo avec l'aide de Marie-Claude Paradis-Vigneault, lors du confinement !

Fanie : Sylvain Vigier - Parce que c'est le rédacteur en chef qui fait la différence au contenu d'Entrée Libre. Non seulement il a un fouet omnidirectionnel pour fouetter le comité de rédaction, mais aussi lui-même pour les éditos! Bravo!! (ndlr : le rédacteur en chef est touché, tout rouge, et ne sait plus où se mettre, entre la fierté des compliments et l'imposture des bons mots).

Jean-Sébastien : Évelyne Beaudin - Merci d'avoir favorisé la Démocratie et la transparence de l'appareil municipal.



L'équipe d'Évelyne Beaudin à la Marche pour le climat (septembre 2019)

Sylvain V. : Claude Dostie Jr et le Cabinet d'Évelyne Beaudin. Y'a pas à dire, depuis qu'ils sont dans la place, ça rock comme jamais à Sherbrooke. Mention spéciale à leur travail pour bloquer le développement immobilier du chemin Rhéaume.

Poule : Nathalie Pratt

Marianne : Christine Labrie

Paula : Véronique Grenier

Nadja : Jacqueline Belleau

Sylvain B. : Évelyne Beaudin : Dans un contexte de grand manque de leadership à la mairie et au conseil municipal de la ville de Sherbrooke, la conseillère du district du Carrefour a été hyperactive et de tous les combats pour les citoyens et pour l'environnement.

PERSONNALITÉ QUÉBÉCOISE :

Sophie : L'ensemble du personnel des domaines de la santé, des services sociaux et du communautaire qui ont tenu à bout de bras la santé physique et mentale des Québécois tout au long de 2020, mais aussi bien longtemps avant !

Fanie : Adib Alkhalidey - pour sa présence allumée, sensible et éloquente A tout le monde en parle où c'est la 1ière fois que je me reconnais (enfin!) autant dans un discours sur la diversité. Autrement l'ensemble de son oeuvre de 2020. Les sketches dans le bois et son album. Parfois, il fait bon vivre quand on a accès à ce genre d'artiste !

Jean-Sébastien : Dany Laferrière pour sa lettre « Une révolution invisible » publiée sur le blog d'Éditions du Boréal : <https://blogue.editionsboreal.qc.ca/blog/blog/categorie/communiques/>

Marielle : Ricardo, le dieu québécois de tous ceux qui se sont mis en mode cuisine avec le confinement. Egalement Alexandra Stréliski, artiste ayant le plus rayonné hors Québec avec sa musique (ADISQ).

Sylvain V. : C'est triste, mais je pense à François Legault. Il a un air pour dire « ça va bien aller » alors que tout va mal qui me berce comme l'orchestre du Titanic.

Poule : Adib Alkhalidey



Adib Alkhalidey

Marianne : Fabrice Vil

Paula : Pierre-Yves Roy-Desmarais

Nadja : François Legault

Sylvain B. : Alain Vadeboncoeur : Chef de l'Urgence de l'Institut de cardiologie de Montréal, ce médecin a fait oeuvre utile depuis le début de la pandémie en mettant ses talents de vulgarisateur scientifique au service d'une meilleure compréhension de la Covid-19, tout en tenant tête aux trolls sur les réseaux sociaux.

PERSONNALITÉ DE L'ANNÉE, À L'INTERNATIONAL :

Sophie : Aux z'États-Unis: Kamala Harris et Alexandria Ocasio-Cortez, des femmes de minorités culturelles dans des postes de pouvoir! Et puis aussi, on peut-tu donner une mention spéciale à la plateforme Zoom, même si c'est pas une personne à proprement parler ?

Fanie : La personnalité de la soldate inconnue qui n'est pas morte, mais qui survit et se décline en multiples nationalités. À vendre ses 3 carottes au marché pour nourrir sa marmaille, celle qui soigne les patients de tous les continents, celle qui prend soin de ses élèves malgré l'absence de soutien. Toutes celles qui ou... qui ne peuvent pas...en silence.

Jean-Sébastien : Jacinda Ardern et Katrín Jakobsdóttir, respectivement premières ministres de la Nouvelle-Zélande et de l'Islande. On peut saluer leur gestion de la Pandémie, jusqu'à maintenant, mais aussi leur capacité à administrer un pays dans un système d'élection de type « représentation proportionnelle mixte » et « représentation proportionnel plurinominal ».

Sylvain V. : L'Organisation Mondiale de la Santé, qui après le fiasco et les cas de corruption au sein de l'organisation lors de l'épidémie du virus H1N1 en 2009, a eu un message fort, cohérent et rationnel face à des pays aux abois quant aux décisions sanitaires à prendre.

Poule : Chadwick Boseman

Marianne : Greta

Paula : Alexandria Ocasio-Cortez

Sylvain B. : Li Wenliang, le médecin chinois ayant lancé l'alarme à propos de l'apparition du nouveau coronavirus et ayant succombé de la Covid-19 à l'âge de 33 ans.

LA TOUNE OU L'ARTISTE DE SHERBROOKE :

Fanie : Celle qui joue dans ma tête, ça compte-tu ?

Jean-Sébastien : David Goudreault - J'en appelle à la poésie

Sylvain V. : 1^{er} Juin de Lydia Képinski. Elle n'est pas de Sherbrooke, mais cette chanson me hante comme un mantra.

Poule : Champion, King Fali

Marianne : David Goudreault

Paula : Marianne V.

Nadja: Caracol

Sylvain B. : « Pleurer des soleils » de David Goudreault. Mention spéciale à « Le Rock and Roll » de Frank Custeau.

LA TOUNE OU L'ARTISTE DU QUÉBEC :

Fanie : Je parle québécois donc la toune dans ma tête compte-tu icitte aussi!

Jean-Sébastien : Roxane Bruneau - À ma manière

Marielle : Burnout fugue - Alexandra Stréliski et Sur mon épaule - Cowboys

Sylvain V. : 1er Juin de Lydia Képinski. Elle est Québécoise, née dans le Mile End, et son clip énigmatique d'un jaune poussin pale irradie mes pensées comme un flash d'acide que je n'ai jamais pris.

Poule : Dominique Fils-Aimé

Marianne : Klo pelgag

Paula : Bleu jeans bleu

Nadja : Louis-Jean Cormier

Sylvain B. : « Freddie Mercury » de Émile Bilodeau.

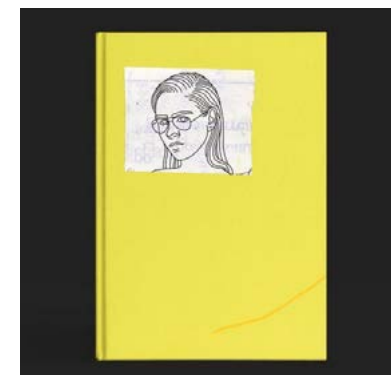
LA TOUNE OU L'ARTISTE DE L'ANNÉE, À L'INTERNATIONAL :

Fanie : La toune en yiddish composée au synthé...attendez ça s'en vient!!!

Jean-Sébastien : Chanson qui devrait être connue à l'international: The Jerry Cans - Atauttikut <https://www.youtube.com/watch?v=sKV0rwuF-kk>

Marielle : Courage to Change- Sia (incluant le visuel de la pochette du mini-album de l'assiette qui sourit, pas tant connue mais à découvrir).

Sylvain V. : 1^{er} Juin de Lydia Képinski. Si le Québec est un pays, il fait alors partie du concert des Nations tout comme Lydia Képinski que j'ai découvert grâce au journal Sherbrookoise Entrée Libre et le futur artiste international Francis Leclerc. Merci mec !



1er Juin de Lydia Képinski

Poule : Iseult

Marianne: Kolinga-Kongo

Paula : Lady Gaga

Nadja Guay : Patrick Watson

Sylvain B. : « Ça va mal » de Pierre-Yves Roy-Desmarais

ALBUM DE L'ANNÉE :

Sophie : Je triche un peu: Objets perdus, par Évelyne Brochu (2019) (mais tu l'as tellement écouté en 2020 que c'était comme si c'était la 1re fois en 2019)

Fanie : Abelaïd - « Les coeurs du mal » - album présenté en entrevue à Pénélope (13 nov.20). À écouter pour ses textes, son rythme et cette envie de pleurer en dansant parce que les paroles, parce que le beat. Il y a quelque chose qui tient de la catharsis!

Jean-Sébastien : Hugo Kant - Out of Time <https://hugokant.bandcamp.com/album/out-of-time>

Sylvain V. : Atom Heart Mother de Pink Flyod. Album que j'ai le plus écouté cette année, dans une époque où l'on n'écoute plus d'album dans leur entièreté.

Poule : The Raging Wrath of the Easter Bunny Demo

Marianne : Notre-Dame-des-sept-douleurs

Nadja: Weird Ones, Matt Hollobuski

Sylvain B.: « Les coeurs du mal » de Abelaïd (Adib Alkhalidey)

[Lire la suite p.9 →](#)

Soyez là pour vous comme vous l'êtes pour vos proches



Vous êtes là quand les gens que vous aimez vivent un mauvais moment. Ne vous oubliez pas. Des solutions existent pour aller mieux.

Il est possible que la situation actuelle suscite des émotions difficiles ou de la détresse. Il est normal de vivre un certain déséquilibre dans différentes sphères de sa vie. La gestion de ses pensées, de ses émotions, de ses comportements et de ses relations avec les autres peut devenir plus ardue. La plupart des gens arriveront à s'adapter à la situation, mais il demeure important que vous restiez à l'écoute de vos besoins. **N'hésitez pas à prendre les moyens nécessaires pour vous aider.**

Prenez soin de vous

- Mettez sur vos forces personnelles et ayez confiance en vos capacités.
- Rappelez-vous les stratégies gagnantes que vous avez utilisées par le passé pour traverser une période difficile. Il n'y a pas de recette unique, chaque personne doit trouver ce qui lui fait du bien.
- Accordez-vous de petits plaisirs (écouter de la musique, prendre un bain chaud, lire, pratiquer une activité physique, etc.).
- Si c'est accessible, allez dans la nature et respirez profondément et lentement.
- Apprenez à déléguer et à accepter l'aide des autres.
- Demandez de l'aide quand vous vous sentez dépassé par les événements. **Ce n'est pas un signe de faiblesse, c'est vous montrer assez fort pour prendre les moyens de vous aider.**
- Contribuez à l'entraide et à la solidarité tout en respectant vos limites personnelles et les consignes de santé publique. Le fait d'aider les autres peut contribuer à votre mieux-être et au leur.
- Prenez le temps de réfléchir à ce qui a un sens ou de la valeur à vos yeux. Pensez aux choses importantes dans votre vie auxquelles vous pouvez vous accrocher quand vous traversez une période difficile.
- Limitez les facteurs qui vous causent du stress.
- Bien qu'il soit important de vous informer adéquatement, limitez le temps passé à chercher de l'information au sujet de la COVID-19 et de ses conséquences, car une surexposition peut contribuer à faire augmenter les réactions de stress, d'anxiété ou de déprime.



Outil numérique *Aller mieux à ma façon*

Aller mieux à ma façon est un outil numérique d'autogestion de la santé émotionnelle. Si vous vivez des difficultés liées au stress, à l'anxiété ou à la détresse, cet outil peut contribuer à votre mieux-être puisqu'il permet de mettre en place des actions concrètes et adaptées à votre situation. Pour en savoir plus, consultez [Québec.ca/allermieux](https://quebec.ca/allermieux)



Laissez vos émotions s'exprimer

- Gardez en tête que toutes les émotions sont normales, qu'elles ont une fonction et qu'il faut se permettre de les vivre sans jugement.
- Verbalisez ce que vous vivez. Vous vous sentez seul? Vous avez des préoccupations?
- Donnez-vous la permission d'exprimer vos émotions à une personne de confiance ou de les exprimer par le moyen de l'écriture, en appelant une ligne d'écoute téléphonique ou autrement.
- Ne vous attendez pas nécessairement à ce que votre entourage soit capable de lire en vous. Exprimez vos besoins.
- Faites de la place à vos émotions et aussi à celles de vos proches.



Utilisez judicieusement les médias sociaux

- Ne partagez pas n'importe quoi sur les réseaux sociaux. Les mauvaises informations peuvent avoir des effets néfastes et nuire aux efforts de tous.
- Utilisez les réseaux sociaux pour diffuser des actions positives.
- Regardez des vidéos qui vous feront sourire.



Adoptez de saines habitudes de vie

- Tentez de maintenir une certaine routine en ce qui concerne les repas, le repos, le sommeil et les autres activités de la vie quotidienne.
- Prenez le temps de bien manger.
- Couchez-vous à une heure qui vous permet de dormir suffisamment.
- Pratiquez des activités physiques régulièrement, tout en respectant les consignes de santé publique.
- Réduisez votre consommation de stimulants : café, thé, boissons gazeuses ou énergisantes, chocolat, etc.
- Buvez beaucoup d'eau.
- Diminuez ou cessez votre consommation d'alcool, de drogues, de tabac ou votre pratique des jeux de hasard et d'argent.

Aide et ressources

Le prolongement de cette situation inhabituelle pourrait intensifier vos réactions émotionnelles. Vous pourriez par exemple ressentir une plus grande fatigue ou des peurs envahissantes, ou encore avoir de la difficulté à accomplir vos tâches quotidiennes. Portez attention à ces signes et communiquez dès que possible avec les ressources vous permettant d'obtenir de l'aide. Cela pourrait vous aider à gérer vos émotions ou à développer de nouvelles stratégies.

- **Info-Social 811**
Service de consultation téléphonique psychosociale 24/7
- **Regroupement des services d'intervention de crise du Québec**
Offre des services 24/7 pour la population en détresse :
centredecrise.ca/listecentres
- **Service d'intervention téléphonique**
Service de consultation téléphonique 24/7 en prévention du suicide :
1 866 APPELLE (277-3553)

De nombreuses autres ressources existent pour vous accompagner, consultez : Quebec.ca/allermieux

[Québec.ca/allermieux](http://Quebec.ca/allermieux)

 **Info-Social 811**

Québec 

DANS LE SECRET DU CABINET #16

Steve le Bienheureux

CHER JOURNAL INTIME,

Voici venir enfin ce moment tant attendu des enfants, grands comme petits, du « Temps de fêtes ». Que de souvenirs émus et émerveillés je garde de mon enfance des 40 dernières années lorsque la ville revêt des habits de lumières scintillants de mille feux. D'ailleurs, c'est ce même sentiment enfantin qui m'habitait lorsque j'ai fait mon discours d'inauguration de l'illumination du sapin de Noël de l'Hôtel de Ville en compagnie Gustave le lutin. Et ces chansons de Noël que l'on entend partout et tout le temps. Tellement partout qu'il est inutile de compter y échapper; tellement tout le temps qu'on les écoute jusqu'à la nausée et que c'est même ça qui nous rend heureux. C'est le fameux syndrome de Stockholm, une ville de Scandinavie qui comme tout le monde le sait est la patrie du Père Noël et le syndrome est celui de ne pouvoir échapper à la joie de Noël.

Tu le sais mon cher journal, si je me suis lancé en politique et que j'ai la carrière fulgurante et couronnée de succès que l'on sait, c'est parce que je me suis donné comme mission d'apporter du bonheur à tout le monde. Un peu comme l'enfant Jésus dans la crèche. Et les observateurs et observatrices attentifs de la vie politique de Sherbrooke ne s'y sont pas trompés en me nommant le « ravi de la crèche ». Mais attention, même si ce qualificatif m'honore, je veux rappeler que je suis le ravi de la crèche de tous les Sherbrookoises et toutes les Sherbrookoises : les croyants comme les non-croyants. Je ne fais aucune distinction et j'ai un sourire à offrir à toutes et tous!

Mais cette année, j'ai eu l'impression que mon sourire ne suffisait plus à définir une ligne politique. Parce que cette année a été TERRIBLE! Un virus c'est abattu sur toute la planète! Et comme j'avais réussi à mettre Sherbrooke sur la map, ben la conséquence a

été que Sherbrooke a elle aussi été contaminée depuis la Chine d'où le virus est parti. La vie joue parfois de bien mauvais tours et réduit à néant le travail acharné de jours entiers enfermés au bureau à penser la prospérité de la ville. Parce que ce virus est bien plus grave que ceux que j'attrape parfois sur mon ordinateur lorsqu'en cachette, mais toujours après une journée de travail bien remplie, je vais voir d'un œil curieux et effarouché, des madames et des monsieurs qui s'amusent tout nu ensemble. Avec ce virus, impossible de régler ça en apportant – incognito – l'ordinateur au réparateur et en lui demandant de garder le silence sur mes fréquentations en ligne. Ce virus est une catastrophe pour les finances de la ville et pour mon beau budget bien ficelé de fin d'année que j'emballer toujours comme un bon gros sapin à faire passer aux Sherbrookoises et Sherbrookoises. Imagine toi cher journal : nous avons perdu des millions de



dollars parce que tout le monde devait rester chez soi pour ne pas attraper le vilain virus. Et comme les gens sont chez eux, ben ils ne mettaient plus d'argent dans les bornes de stationnement. Ce qui fait que toute la marge de manœuvre de mon budget s'amenuisait à chaque journée où aucune pièce de 25 sous n'entraîne dans les machines de la prospérité disséminées dans tout le centre-ville. Encore une fois, l'équilibre budgétaire de la ville ne sera pas au rendez-vous. Mais au final ça n'est pas très grave car j'ai annoncé que je voulais être encore maire pour faire le budget de l'année suivante. J'aurai bien le temps de me rattraper.

Mais je n'attends pas mon nouveau mandat pour sauver le Temps des fêtes et Noël qui sont eux aussi menacés par le virus. Le Virus nous interdit de nous retrouver ensemble autour de la belle buche glacée de Noël?! Qu'à cela ne tienne! J'ai invité tous les Sherbrookoises et Sherbrookoises sur le pas de leur porte à admirer un feu d'artifice tiré des six coins de la ville. Pour un moment aussi grave et sérieux que le Temps des fêtes, je ne regarde pas à la dépense, car rien n'est plus précieux que de conserver son regard et son sourire d'enfant.

(à suivre)



Joyeuses Fêtes

Les membres du conseil municipal de la Ville de Sherbrooke se joignent à moi pour vous souhaiter de joyeuses Fêtes et une année 2021 empreinte de paix, de santé et de joie.

Steve Lussier,

maire de Sherbrooke



PALMARES (suite)

(suite de la p.5)

FILM DE L'ANNÉE :

Sophie : Au Québec « Antigonie », et à l'international « Parasite » et « Borat »

Fanie : J'irais avec le FCMS qui a permis l'accès à de beaux films dont le merveilleux et divertissant « Cleo » (Allemagne) et une découverte monumentale de « Varda par Agnès » (France).

Jean-Sébastien : Meilleure bande annonce pour « The French Dispatch »... qui devait sortir à l'automne 2020... mais qui sortira en 2021, peut-être. <https://www.youtube.com/watch?v=TcPk2p0Zaw4>

Sylvain V. : « Adults in the room » de Costa-Gavras qui met en scène la crise de la dette grecque de 2009 – 2010 vu par Yanis Varoufakis alors ministre grec des finances. Où l'on découvre que la finance internationale et les dettes des États sont bel et bien un jeu d'enfants.

Poule : Parasite

Marianne : Portrait de la jeune fille en feu

Paula : Tenet

Nadja : Women

Sylvain B. : Pandémie (sorti en 2013).

JEU DE L'ANNÉE :

Sophie : « Among Us », se joue à plusieurs et à distance, ce qui est fort pratique en temps de confinement !

Fanie : Du vintage en famille par procuration à savoir Les Houle qui se donnent à qui mieux mieux avec leur gène chanceux et engagé en jouant au « 31 » comme au « Golf ».

Sylvain V. : « Twister », l'as-tu-vu ma zone orange qui devient rouge quand toi tu veux rentrer dans ta zone verte ?

Poule : Moonrakers

Marianne : Silence on joue (jeux télévisé)

Paula : Assassins creed Valhalla

Nadja : Yokai

Sylvain B. : Among Us

ÉVÉNEMENT CULTUREL SHERBROOKOIS :

Sophie : L'ouverture de la librairie Appalache, au centre-ville !

Fanie : Un non-événement - Tash Sultana que le Granada a travaillé fort pour l'amener en juillet et que la pandémie a empêché de venir - elle a fait un superbe vidéoclip mosaïque Pretty Lady

Jean-Sébastien : Déménagement de la structure de la Place Nikitotek à l'ancien dépotoire du chemin des Pèlerins



Place Nikitotek

Sylvain V. : Le concert de « Malaimé Soleil » à la Petite Boîte Noire entre deux accalmies de confinement. Rock is not dead !

Poule : Exprime-toi pour la santé (Centre des neurosciences)

Marianne : Spectacle de poésie/musique de Natasha Kanapé Fontaine (dernier spectacle avant le confinement auquel j'ai assisté en live)

Nadja : Sherbrooke en lumière

ÉVÉNEMENT MARQUANT (LOCAL/NATIONAL/INTERNATIONAL) :

Jean-Sébastien : Élections Américaines... dans lesquelles le président sortant continu de multiplier les recours judiciaires

Marielle : La tempête du siècle à Terre-Neuve en Janvier

Sylvain V. : Me semble qu'il y a un truc qui s'est appelée « la pandémie ». Mais je retiens de ça que l'on a énormément parlé de Science, et que les vedettes des médias ne maîtrisent vraiment pas ce domaine.

Poule : à Sherbrooke, Wellington sur Mer; Au Québec, la poursuite de Environnement Jeunesse du gouvernement du Canada; Dans le Monde les manifs de Black lives matter.



Marianne : À Sherbrooke, La covid... ?; Au Québec l'annonce de toutes les PCU et autre compensation financière/programme financier; et dans le Monde, toutes les réactions de Trump

Paula : À Sherbrooke, Le renvoi d'Éveline Beaudin (et les commentaires du maire); Au Québec, Arruda qui danse; et dans le Monde, Donald Trump, pour toute.

Nadja : Sherbrooke t'en bouche un coin; Au Québec, le Festival de Jazz Montréal en numérique; dans le Monde, le confinement.

Sylvain B. : Au Québec, la nouvelle vague de dénonciations de harcèlement et d'agressions sexuelles #DisSonNom, faisant suite aux vagues #AgressionNonDénoncée en 2014 et #MoiAussi en 2017. À l'international, le mouvement politique *Black Lives Matter*.

DÉCOUVERTE SCIENTIFIQUE DE L'ANNÉE :



Emmanuelle Charpentier
Co-récipiendaire du Prix Nobel de chimie 2020 — Crédit photo : Eva-Maria Diehl

Fanie : Les Ig Nobel (jeu de mots entre « ignoble » et « Nobel ») sont décernés par l'éditeur des Annales de la recherche improbable à des travaux scientifiques singuliers ou des faits de sociétés absurdes et ils rapportent la publication « La reproduction expérimentale montre que les couteaux fabriqués à partir d'excréments humains congelés ne fonctionnent pas » parue dans le Journal of Archeological Science.

Jean-Sébastien : Mon « Coup de coeur » est pour l'article de

Serge-Étienne Parent, ing. Ph.D. Département d'Agronomie, l'Université Laval (et fier résident de Sherbrooke) à lire aussi dans Entrée Libre, Parution #226 <http://www.entreeelibre.info/2020/09/14/lagriculture-biologique-une-impasse-pour-nourrir-la-planete>

Sylvain V. : Le Prix Nobel de Chimie décerné à Emmanuelle Charpentier et Jennifer Doudna pour leur travaux sur les « ciseaux moléculaires » CRISPR-Cas9 qui représentent une vraie révolution dans le monde des biotechnologies, et probablement pour la médecine dans un avenir proche.

Poule : la publication de la résolution du nœud de Conway

Marianne : Aucune idée?! un vaccin ?

Nadja : vaccin covid

Sylvain B. : Tout ce qui entoure notre compréhension de la maladie à coronavirus 2019 (Covid-19) causée par la souche de coronavirus SARS-CoV-2.

LES COMPTES FACEBOOK, TWITTER, INSTAGRAM, YOUTUBE ET TIK TOK À SUIVRE :

Sophie : Le Twitter de A.O.C. est pas mal intéressant à suivre, côté politique américaine, pour ses propositions et prises de position.

Fanie : J'irai avec les décisions de Facebook et Twitter, équilibrées à droite comme à gauche pour leurs politiques de modération des contenus, ont durci le ton avec Donald Trump mercredi : les deux réseaux sociaux ont supprimé ou fait retirer une vidéo qui enfreignait leurs règles sur la désinformation autour de la pandémie de COVID-19

Sylvain V. : La chaîne YouTube « Vilebrequin » que j'ai découvert cette année parce que définitivement les téléphones cellulaires sont intelligents, et qui vient de battre un record de dons pour une campagne de sociofinancement (1 M) pour un projet débile : construire un Fiat Multipla de 1000 chevaux (le 1000Tipla).

Poule : Es-tu game (Youtube)

Marianne : youtube: la grosse qui fait des vidéos

Nadja : Randonnée

Sylvain B. : La page Facebook de Xavier Camus (<https://www.facebook.com/camusxavier>).

facebook.com/camusxavier). Mention spéciale au balado « Deviens-tu c'que t'as voulu ? » de Dominic Tardif (<https://devienstu.com/>).

CE QU'ON AIMERAIT OUBLIER DE 2020...

Sophie : L'expression « grainer des verres », gracieuseté de Kevin Parent... ainsi que l'expression « Ça va bien aller », pu capab'.

Fanie : les manif anti-masque et les complotistes qui exacerbent notre façon générale de ne pas savoir dialoguer. Avec une polarisation accentuée, cela cause plus de tort même si cela amène des éléments sur lesquels s'interroger.

Jean-Sébastien : Ceux et celles qui se sont insurgés contre la vidéo d'Horacio Arruda qui danse.

Sylvain V. : Rien. Je trouve ça triste d'oublier.

Poule : Rien la vie est belle crise !

Marianne : l'école à distance et le télétravail !!!

Paula : Covid.

Nadja : la covid

Sylvain B. : Les différentes mouvances conspirationnistes.

CE DONT ON AIMERAIT SE RAPPELER DE 2020...

Sophie : Les Italiens qui chantent ensemble de leurs balcons, lors du premier confinement : <https://www.youtube.com/watch?v=Q734VN0N7hw>

Fanie : Que les occasions de croissance n'ont pas manqué... Comme Pablo Servigne le mentionne dans l'Effondrement et Eco-anxiété (Soif de Sens)

Jean-Sébastien : Le vidéo d'Horacio Arruda qui danse (JSH)

Sylvain V. : Tout. Mon truc dans la vie, c'est de gagner à Trivial Pursuit (Quelques arpents de pièges).

Poule : La résilience

Marianne : Qu'il est possible de voir le positif après tout !

Paula : Les beaux moments Zoom

Nadja : Le temps de qualité passé en famille

Sylvain B. : La bienveillance et la solidarité sociale malgré la distanciation physique. Continuons à prendre soins les uns les autres en 2021 gang xx.

Sophie et ses hommes

LA TENSION

Sophie Parent

EN PASSANT DEVANT LA FENÊTRE, JE REGARDE AVEC SATISFACTION MES PLANTES POSÉES SUR LE REBORD ET QUI NE S'EN SONT PAS TROP MAL SORTIES, FINALEMENT. J'SOURIS UN PEU.

Quand même, je trouve ça incroyable la confiance et l'énergie que ça donne que d'avoir une vie sexuelle satisfaisante, surtout après l'avoir longtemps mise de côté. Malgré la grisaille à l'extérieur, je m'active joyeusement dans mon appartement. J'ai commencé quelques projets d'écriture et ai même décidé de m'essayer à poser pour un projet de photographie! C'est comme si la reconquête de mon plaisir était devenue un moteur à ma créativité, dans les dernières semaines.

Dans mon salon, je sirote mon thé chaud et regarde mes cahiers étalés devant moi. Je rature, remanie et encercle quelques passages. J'essaie de monter un poème ou un texte intéressant pour accompagner la photo pour laquelle j'ai posé. Évidemment, les thèmes qui ressortent sont en lien avec la sexualité et le plaisir au féminin. Je suis incapable d'écrire sur un sujet qui ne m'habite pas, donc en ce moment c'est tout ce qui sort.

Je *lui* envoie quelques-unes de mes idées par texto. J'obtiens une vague réponse de sa part. Ça m'irrite un peu, mais j'essaie de ne pas trop m'en faire.

Dans les dernières semaines, on s'est vus beaucoup et avec intensité. On a eu quelques discussions, mais on a surtout testé différentes surfaces de nos appartements : les murs, les comptoirs, la douche ou la table de cuisine. J'ai aussi beaucoup lavé mes draps. Le magnétisme des corps est une chose que l'on ne contrôle pas vraiment, paraît-il.

I guess que c'est une bonne chose?

Ça fait quelques jours qu'on ne s'est pas vus. J'me dis que c'est un délai acceptable pour le relancer et lui donner rendez-vous; que ça va peut-être susciter une réaction un peu plus enthousiaste de sa part. J'essaie de continuer à organiser mes écrits, mais n'arrive pas

vraiment à me concentrer. J'regarde mon téléphone aux deux secondes, pour toujours faire le constat d'un écran qui reste noir.

Il est sûrement occupé, que j'me dis.

En attendant une réponse, mon esprit divague et se repasse en boucle la dernière conversation qu'on a eue. Il me semble qu'il a vaguement énoncé qu'il ne cherchait rien de sérieux et qu'on ne s'attachait pas, *grosso modo*. De mon côté, j'*lui* ai dit que ça ne me dérangeait pas. Sauf que ça m'a fait un petit pincement.

En rétrospective, j'pense que j'ai surtout dit que ça ne me dérangeait pas pour ne pas l'effrayer et qu'il mette un terme à la relation. J'*lui* accorde un peu le mérite de ma sexualité qui débloque enfin et j'ai peur d'avoir à recommencer mes recherches, sinon.

En ce moment, je m'en mords les doigts et essaie fort de me convaincre que son indifférence ne me fait rien. J'réussis pas.

Quand l'écran de mon cellulaire s'allume enfin, j'me *pitche* dessus.

J'm'en veux rapidement, parce que c'est pour y lire qu'il vient de rencontrer quelqu'un et qu'il sent qu'avec elle, ça peut devenir sérieux. Il offre qu'on se voie, pour en discuter.

J'aurais lancé mon téléphone. À la place, j'ai dit oui.

Quelques heures plus tard, c'est un [désormais ex] amant que je retrouve tout piteux à sa table de cuisine. Cette rencontre-là, où il met fin d'une part à notre relation, puis d'une autre tente d'amorcer une amitié, c'est un drôle de cocktail émotionnel, pour moi.

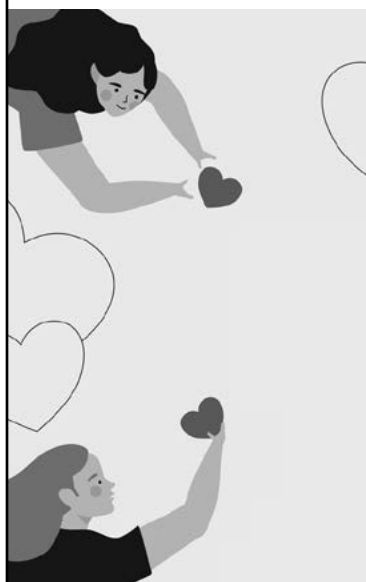
J'suis triste que ça se finisse. En même temps, j'*lui* en veux d'avoir prétendu ne rien chercher de sérieux. Sauf que je l'apprécie et j'veux bien qu'on reste amis, donc j'me sens mal d'être fâchée.

Puis, il y a une tension irrépressible, à peine supportable, qui s'est installée entre nous pendant

qu'il s'explique. On s'est serrés et regardés longuement; c'était jouer avec le feu avec son lit aussi près. J'suis partie avant d'*lui* sauter dessus.

En arrivant chez nous, je regarde mes cahiers et mes notes qui me parlent de plaisir au féminin. L'ironie ne s'arrête pas là : j'ai fini de sortir des boîtes le contenu de ma table de chevet, ce matin.

Heureusement [ou pas], le désir n'est pas mort.



En ces temps très particuliers que nous traversons, nous souhaitons saluer nos bénévoles.

La pandémie ne vous a pas empêché de poursuivre votre engagement bénévole. Au cours de la dernière année, nous avons été témoins de vos actions innovantes, empreintes de compassion. Nous tenons à vous témoigner toute notre gratitude pour le dévouement dont vous avez fait preuve en ces temps singuliers.

Merci de vous investir dans votre communauté; celle-ci a besoin de vous. Mais surtout, n'oubliez pas de prendre soin de vous.

Nous vous remercions sincèrement,



Steve Lussier
Maire
de Sherbrooke



Chantal L'Espérance
Présidente de
l'Arrondissement
des Nations



Vincent Boutin
Président de
l'Arrondissement
de Fleurimont



Nicole Bergeron
Présidente de
l'Arrondissement de
Brompton—Rock Forest—
Saint-Élie—Deauville



Claude Charron
Président de
l'Arrondissement
de Lennoxville



S'isoler, c'est sérieux.

**Pour lutter contre la propagation de
la COVID-19, on doit s'isoler quand :**

- on a des symptômes
- on a passé un test
- le résultat est positif
- on revient de voyage
- on a été en contact avec
un cas confirmé

[Québec.ca/isolement](https://quebec.ca/isolement)

📞 1 877 644-4545

Votre
gouvernement

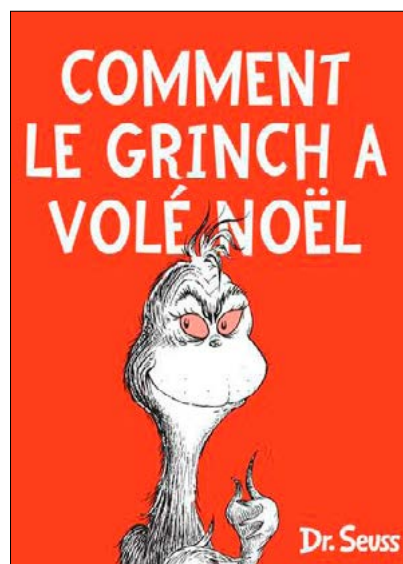
Québec

SOUVENIRS D'ENFANCE

Marielle Fisson, Sophie Parent et Sylvain Vigier

COMMENT LE GRINCH A VOLÉ NOËL

THEODOR SEUSS GEISEL, 1957



Comme plusieurs, c'est avec l'adaptation cinématographique du *Grinch*, en 2000, que j'ai fait pour la première fois connaissance avec la grincheuse créature poilue et verte, jouée par Jim Carrey ! Or, c'est dans ma vie d'adulte que j'ai découvert que dans l'œuvre originale du Dr. Seuss, il s'agissait d'un poème ! Le célèbre auteur pour enfants, ayant aussi écrit *Le Chat dans le chapeau* (1957) et *Le Lorax* (1971), réussit habilement à y faire évoluer le personnage du Grinch ! Celui-ci déteste Noël et tente par tous les moyens de gâcher celui des habitants de Chouville, mais se transforme rapidement en une créature au cœur tendre, quand il réalise que Noël est bien plus qu'une simple question de décorations festives et de cadeaux...

Pour les nostalgiques du dessin animé de 1966, du film de 2000 ou pour les familles qui ont vu passer l'animation en 2018, je recommande fortement de découvrir l'œuvre originale, où apparaissent pour la première fois les iconiques personnages du Grinch et de la petite Cindy-Lou Who. C'est un excellent premier poème à lire avec des enfants.

LE PETIT PRINCE

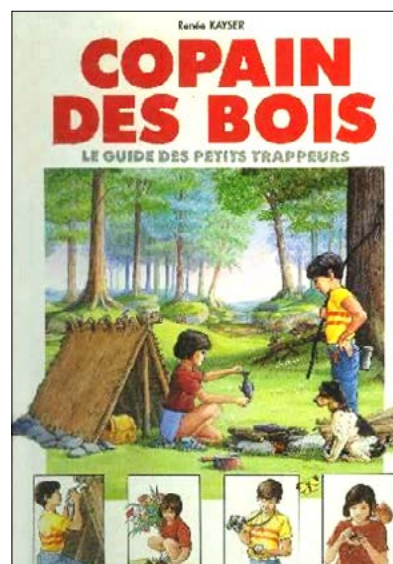
ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY, 1943



À moins que vous ne viviez sur une autre planète (et même là), vous avez très sûrement déjà lu, ou du moins entendu parler du *Petit Prince* aka « *Le livre le plus traduit au monde après la bible et le Coran* ». Enfant, on a dû me le lire plusieurs centaines de fois, la version avec les aquarelles de l'auteur. (En plus de toutes les fois où je l'ai écoutée sur CD, la version audio avec musique, réalisée par Radio-Canada et parue en 1996.) Aventures, personnages colorés, mystères, cette histoire-là a tous les ingrédients pour être remarquable. Après l'avoir retrouvé au fond d'une boîte de déménagement plus ou moins récemment, je l'ai relu, pour la première fois avec mes yeux d'adulte. Ça m'a frappé. Derrière ce qui me semblait être une histoire si farfelue d'enfant avant, j'ai [re]découvert une histoire pleine d'allégories et de métaphores d'une justesse remarquable. Pour une œuvre écrite il y a plus de 75 ans, c'est terriblement actuel. Assurément à redécouvrir en famille !

COPAIN DES BOIS

RENÉE KAYSER ET SYLVIA DORANCE, 1987



Copain des bois, c'est le Graal de mes 10 ans. Le livre que j'espérais à chaque anniversaire ou à chaque Noël, mais qui n'arrivait jamais. Alors je le regardais avec envie et convoitise chez l'ami qui l'avait, et qui – le misérable – ne se rendait pas compte de sa chance et de son bonheur.

Imaginez donc : tout ce qu'il faut pour survivre jusqu'à sa majorité en forêt ! Dans un monde merveilleux où un enfant armé d'un couteau à beurre peut construire une cabane en bois rond ; où le passage du lapin ou du renard peut être identifié en un coup d'œil par des traces dessinées sans ambiguïté sur un sol plat et sans feuilles ; où avec une tige en bois et un rondin on démarre un feu qui sert à tout et s'alimente tout seul.

Copain des bois, c'est le survivalisme dans sa plus enfantine expression, et la description d'un monde que l'on croyait possible, car tout est possible à cet âge. Le livre qui donne un coup de vieux quand on l'ouvre à l'âge adulte.